

STRÉE/HUY

Geoffrey devient maraîcher bio : « Je cultive aussi d'anciennes variétés »

Un nouvel occupant est accueilli depuis mars à l'espace-test de Strée. Geoffrey Demortier (40) se lance comme maraîcher bio. Il vient de récolter ses premiers légumes. Son objectif est de s'installer à terme à Gives, son village.



Une reconversion professionnelle pour Geoffrey. © D.R.

ANNICK GOVAERS

Menusier, cariste, couvreur... Geoffrey Demortier, 40 ans, est passé par beaucoup de métiers du bâtiment. Jusqu'au Covid. « J'étais en maladie et en reconversion professionnelle lorsque le confinement a été instauré. Cela a été une véritable remise en question par rapport à ma vie, mon alimentation, les abus de la société etc. », nous confie-t-il. Il décide alors d'entamer une formation d'un an à l'ASBL Devenirs (Marchin). En maraîchage et horticulture. « Je l'ai terminée en février dernier et j'ai eu l'opportunité de m'installer à l'espace-test de Strée sur une parcelle de 20 ares avec deux serres de 20 mètres sur 6 début mars », revient Geoffrey Demortier. « A deux mains chez Geo » était né. L'espace-test est un dispositif de soutien à l'entrepreneur, qui permet à des por-

teurs de projets de tester leur activité pendant une période définie. Pour le secteur agricole, il s'agit de mettre à disposition un terrain, du matériel de production, et un espace de stockage notamment, mais aussi d'offrir un soutien et un encadrement. Le Point vert de Strée est une initiative du GAL Pays des Condruses, avec ses partenaires l'ASBL Devenirs, le CTA et la commune de Modave.

S'INSTALLER À GIVES

Habitant de Gives, Geoffrey fait pousser tomates, poi-



Les premiers légumes récoltés. © FB

vrons, aubergines, laitues, concombres, courgettes, fenouils, choux... Une vingtaine de légumes, en agriculture biologique. « Je cultive aussi d'anciennes variétés de légumes originaires de Huy et Liège comme la tomate verte de Huy, la charnue de Huy et la triomphe de Liège », détaille le Hutois. Pour ces variétés d'antan, il faudra être patient, elles ne seront pas mûres avant la mi-juillet.

Par contre, la première récolte a eu lieu et 6 ou 7 légumes sont disponibles à la vente à l'entrée du champ (rue des Aubépines) chaque samedi de 15 à 19h. Le glacier « Fleur de glace », autre porteur de projet, est aussi ouvert le samedi.

« L'objectif est, à terme, de retourner à Gives où je possède un terrain de 10 ares. Je pratique une culture intensive sur petite surface, afin d'avoir un rendement intéressant. » Car le métier est physique, chronophage « mais m'apporte énormément de sérénité », souligne-t-il, loin de regretter son choix.

Geoffrey pourrait aussi intégrer la future halle de producteurs locaux dans les anciens bâtiments du Mestdagh à Huy. « Cela me permettrait d'avoir une chambre froide pour le stockage. » ■

FERRIÈRES



Des installations vétustes. © GSV

Vaste projet au club de foot avec une crèche

Depuis plusieurs années, le club de football de Ferrières planche sur un projet ambitieux : de nouveaux vestiaires, une taverne, une conciergerie, un restaurant, mais aussi, une crèche, qui remplace des surfaces commerciales, initialement prévues.



Raymond Maréchal, figure bien connue à Ferrières. © FB

Ce jeudi soir, les conseillers ferrusiens se pencheront sur l'accord définitif du bail emphytéotique (99 ans) pour les infrastructures de la RUS Ferrières. « Le terrain, on le garde en propriété communale », explique le bourgmestre de Ferrières, Frédéric Léonard.

Un cap important dans le cadre d'un ambitieux projet. « C'est une première étape administrative, mais il reste encore beaucoup de travail », lance d'emblée l'administrateur du club et ancien bourgmestre, Raymond Maréchal.

21 PLACES

En effet, voilà plusieurs années que les membres du club pensionnaire de deuxième provinciale travaillent sur une refonte des infrastructures. Si le terrain est dans un bon état, il n'en est pas de même pour le bâtiment accueillant les vestiaires et la buvette. Les installations datent de plus de 60 ans et sont vétustes. Le club se veut ambitieux et a bien l'intention de construire de nouvelles infrastructures.

Pour rappel, l'objectif, en plus de la buvette et des vestiaires, est de réaliser une conciergerie, une taverne, un restaurant et... une crèche de 21 places, qui remplace les surfaces commerciales initialement prévues. « Dans le cadre du plan Cigogne, notre ASBL « CEL » a obtenu un subventionnement de l'ONE pour les salaires d'employés et des frais de fonctionnement », précise Pascale Schmitz, directrice de cette ASBL. « Le projet est encore en état embryonnaire. »

Un projet vu d'un bon œil par le bourgmestre. « L'endroit est judicieux pour une crèche, cela manque sur la commune. C'est une bonne idée ! »

Après le point abordé en conseil, le club de football pourra monter le dossier. « On est encore loin avant le début du dépôt de permis », ponctue Raymond Maréchal. ■